

Effectivement il s'agit bien du détail n°4. Bravo !



© Paris - Musée de l'Armée,
Dist. RMN-Grand Palais



Napoléon III
(1808-1873),
empereur des
Français en tenue
de général de
division

Huile sur toile d'Alfred De Dreux (1810-1860), 1858

Ce **portrait équestre** de l'empereur est une commande d'État. Il a été acheté par la liste civile de Napoléon III, par arrêté du 25 juin 1858, sur le budget Encouragement, pour la somme de 10 000 francs. Ce tableau était à l'origine destiné au général Émile Félix Fleury (1815-1884), mais l'empereur a préféré le garder et a fait exécuter une réplique pour Fleury en 1859. Le portrait original a été placé au palais des Tuileries.

Entre 1870 et 1879, il fait partie de la collection d'**Eugénia Maria de Montijo de Guzman**, l'épouse de Napoléon III. En 1879, il rejoint la collection de Madame Alcide Woog. Le tableau intègre les collections nationales françaises à la suite du don de Madame Alcide Woog en 1953.

Pierre-Alfred Dedreux, généralement désigné **Alfred De Dreux**, a étudié la peinture auprès de Théodore Géricault (1791-1824), puis de Léon Cogniet (1794-1880). **Portraitiste et peintre animalier français**, il s'est spécialisé dans la représentation du cheval. En 1842, il obtient sa première commande d'État pour un portrait équestre du duc d'Orléans et sa garde. En 1848, il suit Louis-Philippe déchu en Angleterre et revient à Paris en 1852 pour y installer son atelier. Il réalise alors de nombreux portraits équestres de la famille et du cercle de l'empereur Napoléon III.



Sur ce portrait, l'empereur est presque grandeur

nature. Le cheval et son cavalier sont représentés de trois-quarts à droite. Napoléon III est vêtu d'un uniforme de **général de division**, le buste barré du grand cordon de la **Légion d'honneur**. Sa position donne une impression d'aisance et de force. Avec sa main gauche, il tient les rênes de sa monture, tandis que son poing droit est appuyé sur sa hanche. L'Empereur passe en revue des cuirassiers.

Auparavant, cet emplacement du Grand salon était occupé par le portrait équestre peint par Jacques Louis David (1748-1825), Le Premier Consul franchissant les Alpes au col du Grand Saint-Bernard. Ce tableau avait été commandé par Bonaparte à son retour de la bataille de Marengo (1800). Il indique qu'il est « à destination expresse des Invalides » et est placé dans la bibliothèque qu'il vient de créer.

Deux versions de ce même tableau sont aujourd'hui conservé un au châteaux de Malmaison à Rueil-Malmaison (inv. M.M.49.7.1 ; RMN 03-015953), l'autre au Stiftung Preussische Schlösser und Gärten, Schloss Charlottenburg à Berlin (RMN 05-531648). Plus tard encore, en 1806, le portrait peint par Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867), Napoléon I^{er} sur le trône impérial ou Sa majesté l'empereur des Français sur son trône.

Le décor est sobre mais théâtral : la version du musée de l'Armée a été recadrée par rapport à l'original du

Louvre, ce qui lui enlève une partie de son effet. Le dais de tissu rouge est moins haut au-dessus de la tête du roi. Il est peint de manière plus grossière. Précisons que le tableau n'a pas été restauré ni nettoyé, comme celui du Louvre. Le trône recouvert de velours bleu et brodé de fleurs de lys d'or n'apparaît pas derrière le souverain. Sur la base de la colonne à droite du roi, il n'y a pas le bas-relief représentant la déesse de la Justice, (sur l'original, c'est à cet endroit que figure dans un phylactère « Peint par Hyacinthe Rigaud en 1701 »). Le décor architectural qui prolonge la colonne par un portique ne figure pas non plus. L'estrade décorée d'un tapis est elle aussi raccourcie et la peinture moins élégante.

Le cadre doré date du XIXe siècle mais il reprend la mode du XVIIIe siècle.

Une copie du portrait, qui se limite au buste du roi, est présentée dans les espaces de Louis XIV à Napoléon III du musée.